

Les applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique: diagnostic de la réalité et perspectives d'avenir

The Artificial Intelligence Applications in Psychological Practice: diagnosing Reality and Future Perspectives

تطبيقات الذكاء الاصطناعي في الممارسة النفسية: تشخيص الواقع واستشراف الأفق

Zekraoui Hassina *, Université Mohamed Lamine Debaghine, Sétif 2, Algérie.

h.zekraoui@univ-setif2.dz

Reçu: 15 /11 /2025

Accepté: 16 /12 /2025

Résumé :

Cette étude a pour objectif de dresser un état des lieux des applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique et d'examiner les enjeux liés à sa pertinence et à sa fiabilité afin d'en dégager les perspectives. Nous avons eu recours à l'approche descriptive et l'analyse catégorielle du contenu d'entretiens semi-directifs réalisés auprès de 15 psychologues praticiens du Centre hospitalo-universitaire (CHU) et du Centre anticancéreux (CAC) de la wilaya de Sétif, sélectionnés à partir d'un échantillonnage par convenance. Les résultats quantitatifs montrent : en termes de diagnostic de la réalité : les connaissances théoriques représentaient un rapport élevé de 42,85 % contre 5,71 % pour les connaissances pratiques. Le domaine du diagnostic ressort comme le domaine d'utilisation le plus important avec 10,47 %, suivi du traitement avec 7,61 % et du pronostic avec 2,85 %. Il est également apparu que le soutien au diagnostic (20,95 %) constituait la principale valeur ajoutée, suivi à des proportions moindres par le renforcement des interventions thérapeutiques (16,19 %) et l'amélioration de l'efficacité du praticien (8,75 %). En ce qui concerne les enjeux futurs, les enjeux éthiques/juridiques arrivent en tête avec 41,91 %, suivis par les enjeux formatifs avec 32,38 % et les enjeux professionnels avec 25,71 %. Ces résultats soulignent la nécessité d'adopter une approche holistique, multidisciplinaire et multidimensionnelle qui dépasse les cadres traditionnels et garantit le respect des limites éthiques et juridiques afin de parvenir à une pratique moderne et sûre.

Mots clés : intelligence artificielle, pratique psychologique, enjeux futurs

Introduction

L'intelligence artificielle (IA) a révolutionné les sciences psychologiques et imposé une redéfinition approfondie des implications et des répercussions de l'existence humaine à l'ère d'un progrès technologique incessant. Elle est considérée comme un système plus intégré, plus flexible et plus influent, qui offre des perspectives et des solutions d'avenir inspirantes dans une époque singulière, nécessitant la remise en question des certitudes profondément enracinées autour de la pratique psychologique et le recours à des approches contemporaines intégrées et multidimensionnelles.

Faisant face une actualité des problématiques et des défis majeurs dans le domaine de la santé mentale, dans des contextes inhabituels, notamment le diagnostic (diagnostic clinique précoce), le contexte de la prévision/le dépistage précoce (signalement des tendances suicidaires, découverte proactive des facteurs de risque et réponse rapide pour prévenir les troubles psychologiques/maladies mentales...), le soin et la thérapie (utilisation des techniques d'intelligence artificielle dans les psychothérapie, suivi du traitement du patient), le contexte de la lutte contre la stigmatisation (des troubles psychiques), etc. ; Ceci a conduit à une réévaluation globale de la pratique psychologique traditionnelle, à une révision de ses principes et à une actualisation de ses exigences, ainsi qu'à la mise en évidence de la nécessité d'utiliser des applications d'intelligence artificielle dans des cadres cliniques plus innovants et durables, afin de promouvoir et consolider la santé mentale. Tout cela nécessite d'enrichir, d'élargir et de développer la recherche scientifique appropriée.

La mise en place d'une pratique psychologique moderne dans le sillage de l'intelligence artificielle, en activant ses concepts, en incarnant ses mécanismes et en la transformant d'un modèle traditionnel à une technologie habilitante, est une exigence positive du point de vue des praticiens psychologues sur le terrain. Elle conduit à un diagnostic et une analyse de sa réalité, et à l'examen de ses enjeux dans une perspective de compréhension et d'amélioration des parcours de santé mentale dans leur globalité, ce qui ouvre des perspectives pour la mise en place de modèles psychologiques émergents et pratiques.

En cohérence avec ce qui précède, nous posons la problématique suivante :

1. Quelle est la part réelle des applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique ? Comment envisager ses perspectives ?

Cette étude vise par conséquent à diagnostiquer la part réelle des applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique, à examiner ses enjeux et à envisager ses perspectives.

1. Intelligence artificielle, santé mentale et pratique psychologique : quel lien ?

Le sujet de l'intelligence artificielle, avec ses interconnexions complexes dans le domaine de la santé mentale et de la pratique psychologique, ses exigences controversées et ses perspectives, renvoie à une compréhension approfondie de la dynamique à multiples facettes. Ceci ne se limite pas à des descriptions conceptuelles, mais va au-delà pour explorer ses opportunités prometteuses et ses défis actuels dans le cadre d'une approche holistique.

L'intelligence artificielle apporte un soutien aux services de santé mentale et offre de nombreux avantages dans l'exécution de tâches complexes ; ses applications sont axées sur le diagnostic, le thérapie, l'intervention précoce, la prévision et la prévention des troubles mentaux. Les chatbots ou assistants virtuels suscitent un intérêt croissant en matière d'éducation psychologique et de suivi de l'observance et des progrès de la thérapie¹.

Elle permet ainsi de mieux comprendre les maladies mentales et leurs conséquences en analysant des données provenant de différentes sources : dossiers médicaux numériques, comptes rendus spécialisés (médicaux, psychologiques, sociaux, environnementaux, etc.), applications numériques de santé mentale, plateformes thérapeutiques virtuelles innovantes, etc. ce qui se traduit par une précision et une fiabilité accrues dans le domaine de la santé mentale et le développement de la recherche clinique et neurologique.

Face à cette prise de conscience croissante de l'insuffisance des modèles traditionnels de santé mentale pour répondre aux besoins en matière de services de soins de santé mentale, il est nécessaire de combiner l'expertise humaine et sa simulation par l'intelligence artificielle. Gonzalez (2025) démontre que l'intégration de l'intelligence artificielle dans les services de santé mentale élargit son champ d'application, remodèle les méthodes d'intervention psychologique ciblée et offre de nouvelles possibilités de diagnostic précoce, de prévention et de suivi de l'évolution des troubles psychologiques, tout en renforçant l'interaction des patients avec les chatbots (ou agents conversationnels)². David (2023) ajoute que l'intégration de l'intelligence artificielle dans ce domaine apparaît comme une orientation future pour le développement des modèles de

santé mentale tout en limitant la stigmatisation et la discrimination liée aux troubles psychologiques, qui empêchent les personnes concernées de demander de l'aide et de parler de leur souffrance. L'Organisation Mondiale de la Santé (2021) a déclaré que la prévalence des troubles psychologiques révèle les lacunes des modèles traditionnels de soins de santé mentale, ce qui a conduit à considérer l'utilisation des applications d'intelligence artificielle comme un moyen d'atteindre le bien-être général ³.

Les interventions dans le domaine de la santé mentale, y compris l'intelligence artificielle, nécessitent une mise à jour et une amélioration des mécanismes d'investissement afin de promouvoir le développement durable. Elles sont désormais au cœur des politiques nationales et internationales en raison de leur lien avec des dimensions plus étendues : économiques, sociales et développementales.

En ce qui concerne la pratique psychologique, l'intégration de l'intelligence artificielle constitue un changement radical qui nécessite une redéfinition des rôles et des responsabilités professionnelles. En effet, les possibilités offertes par l'intelligence artificielle dans les domaines du diagnostic, des interventions thérapeutiques, de la prévention, de la lutte contre la stigmatisation et de la limitation des rechutes exigent des professionnels de la santé mentale qu'ils redéfinissent les troubles psychiques avec plus d'objectivité que ne le fait le DSM-5. Les applications de l'intelligence artificielle dans ces contextes se sont révélées être un outil précieux pour le dépistage, l'intervention précoce et la prévision des troubles de santé mentale, et ont changé la manière de les diagnostiquer à l'aide de modèles prédictifs et de programmes de traitement personnalisés. Elles s'appuient pour cela sur l'analyse de la parole, du texte ou des expressions faciales afin d'identifier les signes précurseurs des troubles psychiques pour un diagnostic plus précis, une meilleure intervention et une prévention plus complète.

Dans les situations de diagnostic et d'interventions thérapeutiques efficaces, l'intelligence artificielle permet d'analyser des données non cliniques pour détecter précocement les signes de troubles psychiques. Les nouvelles méthodes d'évaluation ont montré un potentiel qui va au-delà des entretiens cliniques traditionnels, permettant une analyse plus approfondie des données et un pronostic plus précis des réponses. Dans une revue de littérature, Rony (2025) a examiné 14 études portant sur les applications d'IA dans la psychiatrie et en santé mentale. Elle analyse les performances de différentes approches d'IA —

notamment l'apprentissage automatique (ou machine learning), le deep learning et les modèles hybrides — appliquées à divers troubles psychiques. Les résultats montrent une précision diagnostique moyenne de 85 %, les modèles d'apprentissage automatique se distinguant par leurs performances globales, suivis par les modèles hybrides et l'apprentissage profond. Concernant l'efficacité thérapeutique, l'impact moyen cumulé des interventions assistées par IA atteint 84 %, avec un potentiel notable du machine learning dans la personnalisation des plans de traitement et le suivi des symptômes. L'étude souligne les progrès de l'intelligence artificielle dans le domaine de la pratique psychologique en ce qui concerne la prescription de traitements adaptés au patient, en tenant compte des gènes, des maladies associées et des conséquences des traitements antérieurs, là où les méthodes traditionnelles ne peuvent pas couvrir ces aspects.

Ces résultats confirment le rôle central de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique en tant que soutien qui contribue efficacement à élargir les horizons de la pratique psychologique traditionnelle, à renforcer la précision du diagnostic, à améliorer les interventions thérapeutiques et à développer des modèles prédictifs pour parvenir à des soins de santé psychologique intégrés .

En se référant aux dossiers cliniques, aux schémas de langage et aux évaluations psychologiques, et en analysant leurs données avec précision à l'aide d'algorithmes basés sur l'apprentissage automatique, l'efficacité de l'IA a été confirmée dans la détection précoce des troubles psychologiques. Les outils de Traitement Automatique des Langues ou Natural Language Processing (NLP) ont également permis de détecter les indicateurs de dépression, l'anxiété et le syndrome de stress post-traumatique, en surveillant les textes et les conversations électroniques, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives en matière de diagnostic ⁷.

Les robots basés sur l'intelligence artificielle jouent également un rôle dans la promotion d'un soutien immédiat à leurs utilisateurs. En ce qui concerne les interventions basées sur la thérapie cognitivo-comportementale pour les personnes souffrant de troubles légers à modérés, un groupe de chercheurs a passé en revue chatbots thérapeutiques tels que Woebot, WYSA et Youper, et ont confirmé qu'ils permettaient une amélioration notable des symptômes psychologiques en peu de temps (2 à 8 semaines), et que leurs utilisateurs les avaient approuvés de manière positive ⁸.

Dans le cadre de la prévention et du dépistage précoce de certains troubles psychologiques potentiels, sur la base de l'analyse des données des patients et de leurs comportements en ligne, tels que leurs publications sur les réseaux sociaux et leurs interactions sur Internet (utilisation excessive ou augmentation des interactions négatives, etc.), qui peuvent être des indicateurs précoces de changements de l'état psychologique, les algorithmes d'apprentissage automatique ont prouvé leur capacité à détecter des cas qui ne présentaient pas de symptômes évidents à un stade précoce⁹. Ces algorithmes ont également facilité le traitement des big-data, notamment les antécédents médicaux, les tests diagnostiques, les observations et les évaluations cliniques, afin d'identifier de manière proactive les patients à risque et de leur garantir une intervention précoce.

De la même manière, l'intelligence artificielle est utilisée pour développer des modèles prédictifs de la probabilité de développer des troubles psychologiques en fonction des traces laissées sur Internet (mises à jour de statut, historique de connexion au site, modes d'interaction, etc.), et sur divers Sections, ces modèles prenant en compte un ensemble de facteurs, notamment génétiques, environnementaux, liés au mode de vie, aux déterminants sociaux de la santé, etc ¹⁰. Ce qui aide à prédire le risque de développer des troubles psychologiques, et permettent également de prédire la manière dont le patient réagira aux traitements proposés et l'évolution de la maladie, ce qui améliore les chances de guérison rapide et réduit les risques de conséquences négatives.

Une étude menée par Sharma (2025) visant à analyser le modèle NeuroVibenet, qui combine la technologie IRF (Intelligent Recognition Framework) et la technologie Light Gbm pour les données comportementales et la technologie SVM et l'algorithme KNN pour les données vocales afin de détecter précocement les troubles psychologiques à l'aide d'une approche multimédia combinant la parole et les données comportementales, a indiqué qu'elle avait atteint une précision élevée de 99,06 % dans la distinction entre les cas normaux et pathologiques, ce qui confirme l'utilité de l'intégration de données multimédias pour un dépistage précoce, fiable et hautement crédible ¹¹.

Le dépistage précoce ne permet pas seulement de prédire les indicateurs de troubles psychiques, mais ouvre également la voie à des interventions préventives et thérapeutiques à un stade plus optimal, ce qui atténue leur gravité et améliore les résultats des traitements proposés, contribuant dans la foulée à

améliorer la vie du patient. Quant à la lutte contre la stigmatisation liée aux troubles psychiques, elle empêche les patients de demander de l'aide et le soin nécessaire, ce qui accroît leur souffrance et retarde l'intervention précoce, chose que l'intelligence artificielle a contribué à relever comme défi. Des études récentes ont montré sa capacité à surmonter la stigmatisation grâce à l'utilisation de chatbots soutenus par des modèles linguistiques avancés pour comprendre et analyser le processus de stigmatisation à travers des réseaux cognitifs causaux, ce qui permet d'extraire les causes et les facteurs sous-jacents aux situations négatives vécues après avoir été atteint de troubles psychologiques ¹².

Par ailleurs, concernant la stigmatisation, des revues systématiques visant à examiner les études expérimentales qui mesurent l'impact des interventions technologiques sur la réduction de la stigmatisation ont montré que les technologies de réalité virtuelle, les jeux interactifs et les chatbots jouent un rôle important dans le changement des stéréotypes et de la stigmatisation associés aux troubles mentaux. Les résultats ont montré que les interventions basées sur différentes technologies de simulation contribuent à changer les attitudes et les schémas de pensée négatifs et aident à réduire les craintes ou les stéréotypes à l'égard des personnes atteintes de troubles mentaux ¹³. Dans ce domaine, l'intelligence artificielle pourrait encourager davantage de personnes à obtenir les soins dont elles ont besoin pour leurs problèmes psychologiques sans avoir à subir de discrimination ou à être stigmatiser à cause de leur souffrance psychique, ce qui impacte sur leur état santé de façon générale. L'intégration de l'intelligence artificielle contribue à éliminer la stigmatisation associée au recours aux services de santé mentale, ce qui constitue l'un des défis des approches traditionnelles en la matière.

Ainsi, les applications basées sur l'intelligence artificielle jouent un rôle central dans la lutte contre la stigmatisation imposée par les contraintes sociales et culturelles. En effet, se rendre au cabinet du psychologue a toujours été une source d'angoisse pour les patients qui craignent le regard de la société et sa stigmatisation. C'est ce qui a démontré l'étude de Zikun (2025), qui visait à déterminer l'impact des perceptions liées à la stigmatisation sur les personnes utilisant des chatbots dans le domaine des soins et de la santé. Dans cette étude les chatbots constituaient une alternative pour les participants voulant révéler leurs symptômes sans jugement, préférable aux médecins humains. Ceci montre que les chatbots offrent un environnement sûr, régi par une confidentialité totale et fondé sur l'absence de jugement personnel ¹⁴.

Peu importe le type d'applications d'intelligence artificielle, leur lien avec la déstigmatisation des troubles mentaux permet d'offrir un soutien psychologique palpable aux utilisateurs, induisant plus de confiance dans leurs performances, préservant la confidentialité de leurs données et réduisant les différents obstacles qui les empêchent de demander de l'aide.

2. Applications de l'IA et pratique psychologique, quels enjeux?

L'utilisation des applications à base d'IA dans le domaine de la pratique psychologique connaît une diffusion considérable, ce qui oblige les praticiens à les adopter dans leurs différents domaines d'expertise. Particulièrement au vu du potentiel considérable qu'a démontré l'IA dans sa capacité à améliorer le diagnostic, la prévention et les interventions ; à accroître l'efficacité des traitements proposés et à étudier des problématiques psychologiques complexes.

Malgré ce qu'ont confirmé les revues systématiques de la littérature dans ce contexte et les avantages offerts par l'intelligence artificielle dans le domaine des soins en santé mentale et de la pratique psychologique, ainsi que ses contributions positives à l'orientation des pratiques futures (soutien à la précision du diagnostic, renforcement de l'intervention thérapeutique, prévision de l'évolution de l'état...), il subsiste des défis et des difficultés, des considérations éthiques et juridiques. Des enjeux qui nécessitent la réévaluation et la définition de mécanismes garantissant la confidentialité des données et l'efficacité de leur utilisation. Voici les plus importants d'entre eux :

2.1 Confidentialité et sécurité des données :

La protection des données personnelles et des informations confidentielles non autorisées est une priorité absolue pour garantir la sécurité et la confiance dans leur utilisation ; cela nécessite de recourir à des outils conformes aux réglementations strictes en matière de confidentialité (Hippa) afin de garantir la sécurité et le cryptage des données. De même, les modèles ne peuvent être utilisés qu'après avoir obtenu le consentement explicite du patient, c'est-à-dire son « consentement éclairé », qui est également lié à son acceptation de recevoir le service ou de se soumettre à une procédure spécifique ; il s'agit d'une décision explicite qu'il prend en toute connaissance de cause et en étant conscient des avantages ou des risques. Tout manquement à cette procédure peut être considéré comme des violations. Il est donc recommandé de crypter fortement

les protocoles thérapeutiques afin de préserver le secret professionnel et la confidentialité des données du patient.

2.2 Réduire les préjugés et promouvoir l'égalité :

Les systèmes d'intelligence artificielle utilisés dans la pratique psychologique doivent être adaptés de manière à éviter tout préjugés dans les différents services psychologiques proposés. Les thérapeutes doivent s'assurer que les applications basées sur l'intelligence artificielle sont exemptes de tout préjugés culturel, ethnique ou sexuel... Afin d'éviter ces préjugés, il est de la responsabilité éthique des praticiens en psychologie de tenir compte de la diversité face à ces différences et de former les modèles soutenus par l'intelligence artificielle à partir du plus grand nombre possible des données garantissant le droit à l'humanité.

2.3 Risques liés à l'exactitude et aux informations trompeuses et erronées

Ils sont liés à la responsabilité des praticiens dans l'évaluation avec précision du contenu des applications basées sur l'intelligence artificielle avant de les tester en milieu clinique (contexte émotionnel ou historique personnel, etc.), afin de s'assurer de leur performance et de leur qualité selon des Sections garantissant leur validité dans différents environnements. A cet égard, le principe de compétence professionnelle et d'intégrité éthique est pris en compte comme Section d'évaluation pour vérifier toute information erronée ou trompeuse (APA, 2025).

Ces enjeux ne représentent pas la totalité des défis posés par les applications de l'IA dans la pratique psychologique ; certains d'entre eux sont également liés à la responsabilité, à la transparence et aux questions d'intervention dans les crises psychologiques, qui nous renvoient à l'ambiguïté qui les entoure : qui est responsable d'une erreur de diagnostic ou d'une décision thérapeutique ? Dépendons-nous entièrement de ces applications pour le déterminer ? Est-il possible de vérifier l'exactitude et l'objectivité de leurs résultats et de les adopter sans en informer le patient ? Pouvons-nous réduire les risques liés à l'intervention dans les crises psychologiques et les urgences uniquement s'appuyant sur l'IA ?

Ces questions, parmi d'autres, nécessitent une approche globale, multidisciplinaire et multidimensionnelle qui dépasse les cadres traditionnels et

garantit le respect des limites éthiques et juridiques afin de parvenir à une pratique psychologique moderne et sûre.

3. Méthodologie de l'étude

3.1 Rappel des objectifs de l'étude

- ✓ Diagnostic de la réalité des applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique.
- ✓ Observer les enjeux des applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique et envisager ses perspectives d'avenir

3.2 Méthodologie de l'étude

La méthode descriptive est l'une des plus utilisées dans la recherche en sciences sociales de façon générale et en psychologie de façon particulière ; il s'agit d'une forme d'analyse et d'interprétation scientifique et systématique visant à décrire et à classer un phénomène, à comprendre le présent, à prédire l'avenir et à décrire le phénomène tel qu'il est, sans intervenir pour l'orienter ou le contrôler. Il repose sur la collecte de données à partir de questionnaires ou d'entretiens dans le but de comprendre de manière approfondie et précise le phénomène étudié .

Dans notre étude, nous avons adopté l'approche descriptive car elle est la plus appropriée pour diagnostiquer la réalité de la pratique psychologique à la lumière des utilisations de l'intelligence artificielle et pour identifier les défis et les enjeux futurs afin d'envisager des perspectives qui garantissent l'amélioration de la pratique psychologique et tiennent compte des considérations éthiques liées à l'utilisation de l'intelligence artificielle dans ce domaine .

3.3 les limites spatio-temporelles de l'étude

L'étude de terrain a été menée au Centre Hospitalier Universitaire Saadna Abdenour (CHU) de Sétif et au Centre anticancéreux (CAC) de Sétif (service de cardiologie, service de pneumologie, service de médecine interne, service de chimiothérapie, service de radiothérapie...). Sur une période de deux mois (juin et juillet 2025), où nous avons pris en compte la diversité des services pour la disparité des maladies et donc la diversité des pratiques psychologiques : diagnostic, traitement, prise en charge..., ce qui nous a permis de recueillir des données complètes et variées sur le sujet de l'étude.

3.4 Échantillon de l'étude

L'échantillon de l'étude était composé de 15 psychologues cliniciens de santé publique travaillant au CHU et CAC (service de cardiologie, service de pneumologie, service de médecine interne, service de chimiothérapie, service de radiothérapie...) dans la wilaya de Sétif, où ils ont été sélectionnés de manière intentionnelle pour répondre aux objectifs de l'étude.

3.5 outils de l'étude

Afin de diagnostiquer la réalité des applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique et ses enjeux futurs du point de vue des praticiens de la santé publique, nous avons utilisé des entretiens semi-directifs (semi-structurés) comme principal outil de collecte d'informations et de données détaillées et approfondies, car ils sont les plus adaptés à la recherche qualitative. Nous avons préparé un guide d'entretien comprenant une série de questions ouvertes, dont la conception s'appuie sur différentes publications et études antérieures qui servent nécessairement les objectifs de l'étude. Ce guide a été conçu pour couvrir les thèmes suivants:

3.5.1 il vise à diagnostiquer la réalité des applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique

- a. Comment évaluez-vous votre connaissance des applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique?
- b. Dans quels domaines utilisez-vous les applications de l'intelligence artificielle dans votre pratique psychologique ?
- c. À votre avis, les applications de l'intelligence artificielle apportent-elles une valeur ajoutée à l'amélioration de la pratique psychologique?

3.5.2 il vise à identifier les enjeux et à anticiper l'avenir des applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique

- a. Quelles sont les principales difficultés, les défis et les perspectives d'avenir liés aux applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique?

3.6. Le contenu des entretiens semi-directifs

Il a été analysé et classé en catégories sur la base d'une analyse du contenu selon les étapes suivantes :

a. **Découpage et formation d'unités de sens** : une unité de sens est une unité sémantique indépendante qui véhicule un sens, qui peut être une phrase, un mot (s'il est chargé de sens) ou une situation. Chaque passage ou concept du discours (texte) doit être codé ou défini en morceaux qui, dans leur ensemble, véhiculent un sens unifié. Les unités de sens incarnent les catégories de classification du contenu.

b. **Classification et regroupement des unités de sens sous forme de catégories** : les unités de sens sont regroupées sous forme de catégories (catégories conceptuelles ou thèmes récurrents...) et réparties selon la catégorie qui leur convient le mieux. Cette étape vise à construire un réseau analytique qui aide à extraire les significations profondes.

c. **Classement des catégories et calcul de leurs répétitions** : les catégories de classification sont classées dans un tableau et leurs répétitions et leur concordance sont calculées numériquement, en tenant compte de l'importance relative de chaque catégorie dans le discours (accent mis sur l'importance sémantique).

d. **Classification des contenus (vocabulaire, sens...)** : il s'agit d'analyser les mots ou les expressions, c'est-à-dire le contenu sémantique, qui sont associés à l'apparition d'une catégorie plutôt qu'une autre ou dans un contexte plutôt qu'un autre, en calculant leur fréquence en fonction de leur importance¹⁷. Cette étape vise à déterminer les structures symboliques dans le contenu du texte.

Dans notre étude, les catégories de classification ont été définies en fonction des axes de l'entretien semi-directif comme suit :

3.6.1 : diagnostic de la réalité des applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique.

Première catégorie de classification : connaissance de la réalité des applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique.

Niveau de connaissance : (théorique/pratique). Domaines d'utilisation des applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique : (diagnostic, traitement, dépistage précoce, etc.). Valeur ajoutée: (précision et soutien du diagnostic, capacité de prévision et d'évaluation des risques, renforcement des interventions thérapeutiques, amélioration de l'efficacité du praticien.

3.6.2 suivre les enjeux des applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique et en explorer les perspectives.

Deuxième catégorie : suivre les enjeux et les perspectives d'avenir des applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique (enjeux formatifs, professionnels, éthiques/juridiques).

4 Présentation et discussion des résultats de l'étude

Premièrement :découpage et formation d'unités de sens (modèle d'unités de sens sur un total de 105 représentants l'ensemble du contenu).

Tableau N°1 : Modèle des unités de sens pour le premier axe

Axe 1	Unités de sens
Diagnostic de la réalité des applications de l'IA dans la pratique psychologique	نظريا نطلع بزاف على الجديد في هذا المجال» (En théorie, nous sommes très au fait des nouveautés dans ce domaine) », « منخدموش بيها» (Nous ne l'utilisons pas) », « Cela ne dépasse pas le stade théorique », « ماذا بينا المؤسسات تاينا يجيبولنا » (Nous aurions aimé que nos institutions puissent ramener des professionnels pour nous former) », « Les moyens actuelles ne permettent pas de travailler avec », « Nous avons besoin de formations», « Cela nous aide beaucoup dans le diagnostic », « Cela soutient le diagnostic classique », « Elle est très efficace dans le diagnostic des maladies psychiques », « La conversation permet d'analyser la personnalité du patient », « C'est une nouvelle tendance dans la psychothérapie », « Nous encourageons fortement l'utilisation des chatbots », « Les chatbotss aident beaucoup les patients à exprimer leur état », « Il y en a qui aident à prédire les symptômes de la dépression, par exemple », « Je ne pense pas », « Il est bon d'apprendre et de les utiliser correctement sans oublier notre rôle d'analyste de phénomènes complexes », « Ils facilitent grandement le diagnostic, le suivi et la conception de programmes thérapeutiques »... etc.

Tableau N°2 : Modèle des unités de sens pour le deuxième axe

Axe 2	Unités de sens
Les enjeux des applications de l'IA dans la	« L'intelligence artificielle ne peut pas remplacer

pratique psychologique et perspectives d'avenir	notre rôle, même si nous la soutenons. » « صعب نعتمدو على الأدوات هذي برك (Il est difficile de se fier uniquement à ces outils) » « Une formation spécialisée dans ce domaine est nécessaire. » « L'institution nous soutient pour une formation professionnelle. » « La dimension humaine ne doit pas être exclue de la relation thérapeutique », « مانيش مقتنع انها تقدر تحل محلنا مستقبلا (Je ne suis pas convaincu qu'elle puisse nous remplacer à l'avenir) », « Notre rôle est-il menacé d'extinction ? », « Les défis sont importants, en particulier en ce qui concerne les données des patients », « Ces applications ont leurs propres règles et éthique », « Elles restent des outils qui nous aident dans notre métier et ne remplacent pas notre rôle », « S'y fier entièrement crée de gros problèmes pour les patients, c'est un sujet très sensible », « La machine ne peut pas offrir de l'empathie et de la sécurité », « La protection des données personnelles est le plus grand défi auquel nous sommes confrontés », « Peut-on dire que notre rôle est menacé de disparition ? », Si nous nous trompons dans le diagnostic, qui en assumera la responsabilité ? », « Comment pouvons-nous garantir la confidentialité des données ? », « Il faut des lois strictes pour garantir la sécurité des informations », « Cela nous apportera une grande valeur ajoutée si nous savons l'utiliser »... etc.
--	---

Deuxièmement : regroupage des discours en unités de contenu et classification des catégories, avec prise en compte des répétitions.

Tableau N°3 : Données de la première catégorie

Catégorie 1	Composantes		Fréquences	Pourcentage %
Diagnostic de la réalité des applications de l'IA dans la pratique psychologique	Niveau de connaissance	Théorique	45	42.85

		Appliqué	6	5.75
	Utilisation des applications dans la pratique psychologique	Diagnostic	11	10.47
		Thérapie	8	7.61
		Pronostic	3	2.85
	Valeur ajoutée	Soutien au diagnostic	22	20.95
		Renforcement des interventions thérapeutiques	17	16.19
		Amélioration de la compétence du praticien	9	8.75
Total			105	100

4.1 Commentaires des résultats du tableau (3) :

Le tableau n° 3 représente les pourcentages des composantes de la première catégorie qui concerne le diagnostic de la réalité des applications de l'IA dans la pratique psychologique. Les résultats ont montré des disparités de niveau dans cette catégorie. Au niveau des **connaissances** : les connaissances théoriques ont été estimées à 42,85 % contre 5,71 % pour les connaissances pratiques, ce qui reflète le fossé entre les connaissances théoriques et l'expérience sur le terrain en raison du manque d'opportunités de formation dans ce domaine. Viennent ensuite les domaines **d'utilisation des applications de l'IA dans la pratique psychologique**, dont les pourcentages varient entre : 10,47 % dans le diagnostic comme domaine d'utilisation le plus important malgré les défis éthiques qui le caractérisent, suivis de 7,61 % pour la thérapie, ce qui est lié à la réticence à se fier entièrement aux interventions thérapeutiques. Le pronostic apparaît avec un pourcentage de 2,85 %, le plus faible, reflétant la méconnaissance de l'efficacité

des modèles prédictifs de l'évolution de la maladie ou la réponse au traitement, malgré l'efficacité de ses résultats proactifs dans le domaine de la prévention. En ce qui concerne la **valeur ajoutée**, le soutien au diagnostic a atteint son niveau le plus élevé avec 20,95 %, ce qui confirme que les applications d'IA améliorent la précision du diagnostic en tant qu'outil d'aide et non en tant que substitut au rôle du praticien ; suivie par le renforcement des interventions thérapeutiques avec 16,19 %, ce qui reflète la reconnaissance relative du potentiel de l'IA pour améliorer les interventions thérapeutiques sans exclure l'efficacité de la communication humaine dans la relation praticien/patient. Enfin, l'amélioration de la compétence du praticien arrive en troisième position avec 8,75 %, ce qui indique que l'IA peut être utilisée dans la pratique dans les limites de ses exigences et de ses considérations éthiques et juridiques.

Tableau N°4 : Données de la deuxième catégorie

Catégorie 2	Composantes	Fréquences	Pourcentage %
Les enjeux futurs des applications de l'IA dans la pratique psychologique	Enjeux formatifs	34	%32.38
	Enjeux professionnels	27	%25.71
	Enjeux éthiques/juridiques	44	%41,91
Total		105	100%

4.2 Commentaires des résultats du tableau n° 4 :

Le tableau n° 4 présente la répartition des pourcentages des composantes de la deuxième catégorie relative à l'observation des enjeux liés à l'application de l'IA dans la pratique psychologique et à l'anticipation de ses perspectives. **Les enjeux éthiques/juridiques** ont représenté le pourcentage le plus élevé, soit 41,91 %, ce qui indique qu'ils sont considérés comme le principal défi à l'intégration de l'IA dans la pratique psychologique, notamment en termes de confidentialité des données, de responsabilité, d'obligation de rendre des comptes, etc. Suivis par les **enjeux formatifs**, qui représentent 32,38 % et soulignent la nécessité de développer des formations spécialisées pour renforcer les qualifications techniques et améliorer la pratique traditionnelle. Quant aux **enjeux professionnels**, ils sont apparus avec le pourcentage le plus faible (25,7

%) et étaient plus particulièrement liés aux défis posés par la redéfinition du rôle du praticien dans ses différents contextes, en excluant la simulation par la machine de ses attentes. Les perspectives des applications de l'IA dans la pratique psychologique se sont manifestées dans les différents enjeux.

4.3 classification des contenus

Premièrement : diagnostic de la réalité des applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique

Les résultats de l'analyse du contenu des entretiens semi-directifs avec les psychologues praticiens ont montré qu'en termes de connaissances, la réalité des applications de l'IA dans la pratique psychologique ne dépassait pas la littérature conceptuelle ; la plupart d'entre eux ont déclaré que leurs connaissances se limitaient encore à l'exploration de ses implications et de ses exigences dans la pratique psychologique, ce qui a creusé le fossé entre sa représentation cognitive et son application sur le terrain, comme en témoignent les énoncés suivants : « En théorie, nous sommes très au fait des nouveautés dans ce domaine », « J'ai des informations théoriques à ce sujet ». À leurs yeux, il s'agit d'un sujet émergent qui manque d'infrastructures facilitant l'adoption de son approche dans la pratique. Certains ont ainsi affirmé que l'intégration de l'IA dans le domaine de la pratique psychologique, telle qu'elle est indiquée par l'utilisation effective de ces applications et de leurs exigences, est pratiquement inexistante dans le contexte professionnel ou institutionnel : « « Nous ne l'utilisons pas », « Nous aurions aimé que nos institutions puissent ramener des professionnels pour nous former », « Les moyen ne permettent pas son utilisation », « Nous avons besoin de formations et d'entraînements à ce sujet ». Soulignons dans le même contexte¹⁸ que l'un des principaux défis auxquels sont confrontés les psychologues est de combler le fossé entre la théorie et l'application dans l'intégration de l'IA dans le domaine de la pratique psychologique, ce qui renvoie à la nécessité de les compléter pour renforcer et améliorer la santé mentale en général.

Maintenir la pratique psychologique en phase avec les exigences de l'IA dans le futur (apprentissage automatique, algorithmes, robots...) doit se faire de manière progressive et s'accompagner de stratégies de formation et de professionnalisation mûrement réfléchies qui soutiennent nécessairement la transformation structurelle des connaissances théoriques en intégration pratique et opérationnelle.

En ce qui concerne les domaines d'application de l'IA dans la pratique psychologique, leurs déclarations convergeaient vers le diagnostic et son importance en tant que pilier de la pratique clinique. Il est apparu que les applications de l'IA, grâce à l'analyse précise des données qu'elles fournissent, aident à orienter le diagnostic : « ça nous aide beaucoup dans le diagnostic », « elles renforcent le diagnostic classique », « elle est très efficace dans le diagnostic des troubles psychologiques ». Cela concorde avec l'étude de Rony (2025), qui a démontré que le machine Learning, le deep Learning et les modèles hybrides ont obtenu des taux élevés dans le diagnostic et le traitement des troubles psychologiques ¹⁹, ce qui confirme qu'ils représentent une avancée significative par rapport au diagnostic traditionnel. Certains d'entre eux ont également fait allusion au rôle des applications d'IA dans l'analyse des comportements, des expressions faciales et des conversations électroniques sur les réseaux sociaux, ainsi qu'à leur importance en tant qu'indicateurs permettant de détecter de manière proactive les troubles psychologiques : « à partir d'une conversation, on peut analyser la personnalité du patient », « il existe des applications qui analysent votre visage et le ton de votre voix ». La détection des indicateurs de dépression ou d'anxiété grâce à l'analyse du langage, des expressions faciales et de la voix ouvre de nouvelles perspectives pour le diagnostic précoce et élimine les biais humains dans ce domaine ²⁰.

Dans le contexte de l'utilisation des applications d'IA dans le traitement et la thérapie, leurs énoncés soulignent une efficacité dans les interventions thérapeutiques : « Elles vous aident à concevoir le plan de traitement », « C'est la nouvelle tendance en psychothérapie ». Cela confirme, de leur point de vue, leur soutien au processus thérapeutique en tant que complément aux méthodes traditionnelles et non comme substitut à celles-ci. Leur discours a également mis en évidence une tendance à utiliser des applications de chatbots thérapeutiques soutenus par l'IA en raison de leur efficacité future dans le processus thérapeutique : « nous encourageons fortement l'utilisation des robots », « les chatbots aident beaucoup les patients à exprimer leur état » ; ils peuvent ainsi être de bons compagnons pour les patients, en particulier ceux qui ont du mal à s'exprimer. De nombreuses études sur ce sujet ont montré que leurs utilisateurs les ont accueillis favorablement, notamment en ce qui concerne le soutien immédiat et l'amélioration des symptômes psychologiques en peu de temps ²¹. En ce qui concerne la stigmatisation qui empêche de demander de l'aide ou un traitement, voire d'exprimer sa souffrance psychologique : « Les chatbots aident les personnes qui ont subi des agressions sexuelles à exprimer leur

traumatisme... ». Les revues systématiques de certaines études ont confirmé que les technologies de réalité virtuelle, les jeux interactifs et les robots virtuels jouent un rôle important dans le changement des stéréotypes et de la stigmatisation associés aux troubles psychologiques ou aux traumatismes ²² ; les interventions basées sur la technologie de simulation, à travers ce qu'incarnent les différents chatbots automatisés, contribuent à changer les attitudes négatives et à réduire les craintes ou les stéréotypes.

En ce qui concerne le pronostic, le dépistage précoce et leur importance dans le domaine de la prévention, une minorité ont déclaré qu'elles amélioreraient les chances de guérison rapide et réduisaient les risques de conséquences négatives : « il existe des applications utiles pour prédire les symptômes de la dépression ». Selon ce qu'ils ont avancé, mais aussi ce que déclare l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2021) comme référence en matière de pratique psychologique, la prévalence des troubles mentaux est attribuée, entre autres facteurs, à l'insuffisance de leur détection précoce et du pronostic de leurs indicateurs. L'intégration de l'IA dans le renforcement du processus de pronostic et de détection pourrait être importante pour surmonter ce défi, dans la mesure où elle offre des possibilités qui soutiennent le domaine du diagnostic, des interventions thérapeutiques, du pronostic, de la lutte contre la stigmatisation et de l'atténuation des rechutes. Ceci nécessite une redéfinition des troubles psychiques avec plus d'objectivité que celle proposée par le DSM-5 ²³, ainsi que des rôles et responsabilités professionnels en fonction des besoins.

Certaines réserves exprimées dans les discours sur la pronostic prescrivent des interprétations qui peuvent être liées à un manque de clarté en tant que processus intégré, en termes de capacité des applications d'IA à prédire les réponses des patients, à développer leur parcours thérapeutique et à améliorer ses résultats, ou peuvent être liées aux considérations éthiques qu'ils ont exprimées et qui se traduisent par l'incapacité de la machine à prédire l'avenir des patients : « puissent ces applications prédire l'évolution des patients ? Je ne pense pas ». Bien qu'il s'agisse d'un domaine prometteur dans la pratique psychologique, il est actuellement confronté à des défis.

En ce qui concerne la valeur ajoutée des applications de l'IA dans la pratique, qui consiste principalement à faciliter le diagnostic et renforcer les interventions thérapeutiques selon les participants ; il ressort clairement des discours qu'elle apporte une contribution qualitative améliorant les performances du praticien,

sans pour autant se substituer à son rôle fondamental : « nous devons les apprendre et les utiliser correctement sans oublier notre rôle d'analystes de phénomènes complexes », « nous ne pouvons pas nous appuyer sur ces outils et laisser de côté le rôle du vrai spécialiste », ce qui encourage la complémentarité entre l'intégration des fonctions de l'IA et la pratique psychologique.

L'étude de Shatte (2019) ajoute que les systèmes d'IA réduisent les biais humains et fournissent des réponses standardisées qui contribuent à la précision, à l'objectivité et à la fiabilité du diagnostic (réduction de la marge d'erreur dans le diagnostic) ²⁴. L'apprentissage automatique améliore relativement l'analyse des données cliniques et des indicateurs comportementaux au-delà du modèle traditionnel, soutient le traitement fondé sur des preuves ²⁵ et permet d'analyser les réponses des patients, de suivre leur état et de détecter les changements émotionnels subtils (émotions refoulées, tendances suicidaires...) qui peuvent échapper au praticien, ce qui contribue à orienter efficacement les interventions. Cela facilite le diagnostic, le suivi et la création des programmes thérapeutiques. Les algorithmes d'IA peuvent également adapter les interventions thérapeutiques et les personnaliser en fonction de chaque patient grâce à leur capacité à analyser les caractéristiques et les besoins de chaque individu, permettant de personnaliser les plans de traitement de manière proactive ²⁶.

Quant à l'amélioration de l'efficacité des psychologues praticiens dans ce contexte, il ressort clairement de leurs énoncés que l'IA apporte une valeur ajoutée fondamentale qui dépasse le concept d'efficacité pratique traditionnelle : « La dimension humaine ne doit pas être exclue de la relation thérapeutique ». Le soutien apporté par les algorithmes de l'IA dans l'analyse de modèles de données complexes (indicateurs comportementaux, expressions faciales, langage...) qui peuvent être difficiles à observer pour le praticien, lui permet d'orienter son diagnostic avec précision et de choisir efficacement l'intervention thérapeutique, ce qui contribue à améliorer la relation thérapeutique (empathie, confiance, acceptation inconditionnelle...) et renforce ses performances professionnelles. À cet égard, l'OMS (2021) souligne que l'accent mis sur l'essence même de la relation thérapeutique dans la pratique psychologique ne peut être reproduit par une machine.

Ces énoncés, malgré leurs contenus différents, reflètent leurs aspirations futures à adopter l'intégration de l'IA dans le domaine de la pratique psychologique comme un moyen d'améliorer leurs performances

professionnelles et non comme un substitut à leur rôle, ce qui renforce la pratique moderne dans le cadre d'une approche fondée sur les preuves et l'objectivité.

Deuxièmement : observer les enjeux des applications de l'IA dans la pratique psychologique et envisager ses perspectives d'avenir.

Le suivi des principaux enjeux liés aux applications de l'IA et l'exploration de ses perspectives constituent une question centrale qui trouve son origine dans la nouveauté de cette tendance, ce qui conduit à une restructuration des perspectives de la pratique traditionnelle selon des cadres participatifs à multiples entrées, garantissant une intégration éthique et efficace de ses exigences. L'IA est autorisée à être un intermédiaire qui soutient et renforce la pratique psychologique, mais ne remplace pas l'expérience clinique. Dans les discours sur les différents contextes qui garantissent cette complémentarité, les participants ont déclaré : « L'intelligence artificielle ne remplace pas notre rôle, quel que soit le soutien qu'elle nous apporte », « il est difficile de se fier uniquement à ces outils ». La dynamique de la relation thérapeute/patient, où l'empathie, la confiance, la communication et la compréhension du contexte de vie du patient dépassent ce que l'IA peut apporter en termes de précision du diagnostic et de conception du traitement. Il est donc nécessaire de souligner les rôles complémentaires de l'IA et de l'expérience clinique du praticien en santé mentale, ce qui nécessite d'impliquer de manière proactive les praticiens dans la formulation des fondements de l'IA en lien avec la pratique en santé mentale.

En ce qui concerne les principaux enjeux qui limitent l'intégration de l'IA et empêchent la mise en œuvre de ses applications, les **enjeux liés à la formation** viennent en tête. La plupart des praticiens ont déclaré que le manque d'expérience et de formation dans ce domaine constituait un problème pour eux : « Une formation spécialisée dans ce domaine est nécessaire », « L'institution doit nous soutenir pour une formation professionnelle », ont-ils déclaré dans le même contexte, soulignant l'importance de la formation à ses techniques : « La formation est très importante pour garantir la sécurité de leur utilisation ». Cela reflète le fossé entre la littérature conceptuelle et son application pratique. Des études ont souligné la nécessité de renforcer les compétences numériques des professionnels dans ce domaine afin qu'ils comprennent les mécanismes d'utilisation de l'IA, en particulier dans le diagnostic et l'intervention ²⁷. De même, la formation des psychologues praticiens à l'utilisation d'applications

soutenues par l'IA, telles que les chatbots en thérapie cognitivo-comportementale, contribue à renforcer la compréhension des modèles traditionnels dans la pratique professionnelle. Comme l'a souligné Farzan (2024), le développement de programmes de formation par alternance et de formations continues permet une utilisation sûre et efficace de ces applications intelligentes ²⁸.

La nécessité pour les praticiens de s'adapter à la transformation numérique dans la pratique psychologique à l'ère du développement de l'IA ne se limite pas au niveau de compétence requis pour utiliser ces applications (compréhension des principes fondamentaux de l'apprentissage automatique, compétences numériques, etc.). Elle va au-delà de cela et implique de prendre en compte les différents problèmes que pose son utilisation, notamment dans l'interprétation de ses résultats dans le contexte clinique et les considérations éthiques liées à la confidentialité des données et à la confidentialité des informations. Ceci renvoie à l'institutionnalisation de la formation et de l'entraînement à l'utilisation de l'IA afin de l'améliorer en tant qu'outil prometteur pour la santé mentale.

Quant aux **enjeux professionnels**, ils ne se limitent pas aux défis liés à la nécessité d'une double formation, d'une formation continue et d'une sensibilisation éthique, mais s'étendent à la restructuration du système pratique traditionnel en fonction des exigences de l'IA. Il est apparu clairement dans leur discours qu'ils sont confrontés à l'enjeu de redéfinir leurs rôles. En effet, les applications de l'IA offrent d'énormes possibilités pour analyser les données, prédire l'évolution de la maladie, surveiller les indicateurs émotionnels et comportementaux afin de suivre l'état du patient et soutenir la décision clinique, mais elles ne peuvent pas remplacer le rôle du praticien psychologique dans la relation thérapeutique basée sur l'alliance thérapeutique. Par exemple : « La dimension humaine ne doit pas être exclue de la relation thérapeutique », « Je ne suis pas convaincu qu'elle puisse nous remplacer », « Notre rôle est-il menacé d'extinction ? ». Ceci concorde avec l'étude de Hutnyan et Gottlieb (2025) qui a souligné que l'intégration de l'IA impose une redéfinition du rôle du praticien dans l'assomption de nouvelles responsabilités qui dépassent les dimensions traditionnelles de la pratique psychologique, ainsi que leur formation à l'utiliser efficacement en tenant compte des défis éthiques qui y sont associés ²⁹.

Quant aux **enjeux éthiques**, ils constituaient l'une des questions les plus importantes auxquelles sont confrontées les applications de l'IA dans la pratique

psychologique. Les participants ont indiqué que l'autonomisation de la pratique psychologique par l'IA sans la compromettre nécessite la prise en compte des considérations éthiques dans leurs différents contextes : « Des défis importants, en particulier en ce qui concerne les données des patients », « ces applications ont leurs propres règles éthiques et juridiques ». La protection de la confidentialité des données personnelles non autorisées des patients, en particulier celles liées aux modes de pensée, aux indicateurs émotionnels, à la voix et à d'autres données confidentielles et sensibles, constitue un enjeu éthique face aux interventions psychologiques soutenues par l'intelligence artificielle. L'APA (2025) souligne que la protection de la vie privée (données cliniques, réponses psychologiques, modes de pensée... etc.) est l'un des principaux défis éthiques qui nécessite de revoir les mécanismes de leur utilisation afin de garantir la sécurité et la confiance comme fondement de la relation thérapeutique³⁰. Le praticien est donc tenu à une responsabilité professionnelle et éthique dans le choix des outils l'IA, avec la nécessité d'obtenir le consentement éclairé du patient. Le respect du droit à la vie privée et à la protection des données nécessite la mise en place de cadres réglementaires pour relever les défis qui y sont liés. Certains ont également souligné la responsabilité juridique qui est déterminée par toute erreur de diagnostic ou intervention thérapeutique pouvant être attribuée aux algorithmes en tant qu'outil (système automatisé) ou au praticien, ce qui nécessite l'ajustement des cadres juridiques et garantit la responsabilité juridique du praticien, du développeur ou de l'entreprise agréée dans un cadre éthique et juridique qui garantit les droits de l'homme. Quant à la dimension humaine dans la relation thérapeutique, qui constitue un enjeu majeur dans les interventions basées sur l'IA, ils ont exprimé des inquiétudes quant au manque de communication efficace dans la relation thérapeutique, où il est difficile de maintenir l'alliance thérapeutique dans la relation praticien/patient, leur rôle étant alors remis en question et menacé : « Qu'en est-il de notre rôle professionnel ? », sans compter la limitation de l'efficacité de ce type d'interventions thérapeutiques par rapport aux thérapies dynamiques et humanistes. Il convient également de prendre en considération le contexte culturel (langue, facteurs sociaux, économiques...) dans l'utilisation de l'IA ; où il est nécessaire de former les algorithmes sur des données aculturelles (dépasser les différences culturelles...) dans l'interprétation des comportements, des sentiments, des besoins et des souffrances. Il s'agit là d'une question très complexe et non consensuelle ; cela soulève la question du biais résultant de l'entraînement des algorithmes à partir de données adaptées à une culture plutôt

qu'à une autre, ou imposant des préjugés liés au genre ou représentant des minorités ethniques..., ce qui conduit à des lacunes dans le diagnostic et l'intervention thérapeutique. Cela nécessite une mise à jour constante des données utilisées par les algorithmes afin de garantir l'équité personnelle et culturelle et d'atténuer ces risques.

Ces préoccupations et risques, entre autres, ouvrent la voie à une résistance à l'adoption de cette approche dans la pratique psychologique³¹, par crainte de voir leur rôle dans cette pratique marginalisé, ce qui empêche les patients de bénéficier de solutions innovantes et efficaces. Cela conduit à la création d'un environnement instable et peu sûr qui nécessite la mise en place de stratégies pour y faire face, par le biais de la formation, de l'éducation et de la clarification des politiques éthique et juridique afin d'offrir les meilleures opportunités de soins de santé mentale en général.

Pour surmonter ces défis, il faut trouver un équilibre entre les exigences des applications de l'IA dans la pratique psychologique et les considérations éthiques et juridiques qu'elles imposent, ce qui implique l'élaboration d'une politique visant à traiter de manière proactive l'éthique de l'IA afin de garantir les meilleures pratiques psychologiques dans le contexte de l'évolution technologique dans l'application professionnelle à l'avenir.

5. Conclusion :

La convergence entre l'IA et la pratique psychologique représente une nouvelle tendance dans le domaine des soins en santé mentale. Elle ouvre des perspectives prometteuses pour améliorer la pratique psychologique traditionnelle et renvoie à la nécessité d'adopter ses utilisations en fonction de leur fiabilité et de leur validité afin d'élargir leur champ d'application, ce qui nécessite de prendre en compte les enjeux qu'elle impose pour établir une feuille de route stratégique garantissant sa durabilité et son efficacité dans l'autonomisation de cette pratique par la technologie.

Les résultats de l'étude ont révélé une forte disparité dans le **niveau de connaissances** des psychologues praticiens, les connaissances théoriques sur les applications de l'IA représentent 42,85 % contre 5,71 % pour les connaissances appliquées, ce qui met en évidence le fossé entre la littérature conceptuelle et son application pratique. Cela indique que le renforcement de la pratique psychologique par l'IA ne s'est pas encore accompagné d'une formation

professionnelle suffisante. Le **diagnostic** arrive en tête des domaines d'utilisation avec 10,47 %, ce qui indique son efficacité dans le soutien à la précision du diagnostic, tandis que la **thérapie** a enregistré un pourcentage de 7,61 %, reflétant une certaine réticence à l'adopter dans les interventions thérapeutiques en raison des défis que pose la simulation de l'expérience clinique par la machine. Quant à le **pronostic**, elle a obtenu le pourcentage le plus faible, soit 2,85 %, car elle est considérée comme un pari futur en raison des considérations éthiques/juridiques qu'elle impose et qui nécessitent une réévaluation dans ses différents contextes.

En ce qui concerne la **valeur ajoutée**, les pourcentages se sont rapprochés entre le soutien au diagnostic (20,95 %) et le renforcement des interventions thérapeutiques (16,19 %), ce qui reflète le lien entre les deux domaines dans un contexte fonctionnel complémentaire. Quant à l'amélioration de l'efficacité du praticien, représentée par un pourcentage de 8,75 %, elle se reflète dans la nécessité de l'utiliser comme un outil de soutien et non comme un substitut au rôle du psychologue.

Les **enjeux éthiques** figurent en tête des défis auxquels sont confrontées les applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique, avec un pourcentage de 41,91 %, ce qui souligne les préoccupations liées à la confidentialité des données et des informations, aux risques de biais algorithmique, etc., ce qui conduit à la mise en place de cadres de référence et de mécanismes garantissant une utilisation sûre et responsable. Viennent ensuite les **enjeux formatifs**, avec 32,38 %, qui soulignent la nécessité de développer des programmes de formation renforçant les compétences techniques nécessaires à son utilisation, puis les **enjeux professionnels**, avec 25,71 %, qui comprennent une redéfinition des rôles professionnels, de la relation thérapeutique et de ses exigences dans le cadre de l'utilisation de l'IA dans la pratique psychologique.

Le potentiel prometteur de l'intelligence artificielle dans sa capacité à imiter le comportement humain, qui constitue une avancée qualitative dans la pratique psychologique au-delà des méthodes traditionnelles, ne va pas sans la nécessité de diagnostiquer sa réalité et de surveiller les enjeux qui la compromettent afin d'en anticiper les perspectives. À cette fin, l'étude recommande ce qui suit :

a. Renforcer la prise de conscience de l'importance des applications de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique afin d'élargir son champ d'utilisation et d'assurer la pérennité de son efficacité (précision du diagnostic,

renforcement des interventions thérapeutiques, prévision et détection précoce, etc.).

b. Encourager l'adoption d'une approche participative qui favorise la coopération entre les praticiens et les développeurs d'applications et de programmes soutenus par l'intelligence artificielle afin de répondre aux exigences de la profession en s'appuyant sur leur expérience pratique et en la soutenant par les compétences techniques nécessaires à cet effet.

c. Créer et mettre en œuvre des pistes de recherche multidisciplinaires afin d'ancrer l'éthique, les lois, les cadres réglementaires et les références pour l'utilisation de l'intelligence artificielle dans la pratique psychologique (confidentialité, responsabilité, biais algorithmique, etc.).

d. Adopter l'expérience de simulation de la machine en créant des environnements enrichis par des médias interactifs pour améliorer la formation (simulation de patients virtuels, création de scénarios thérapeutiques...).

e. Combler le fossé entre les connaissances théoriques des praticiens et leur application afin de renforcer le rôle du praticien dans la prise de décisions cliniques et la conception de programmes thérapeutiques, dans le but d'améliorer les pratiques professionnelles.

Références

- American Psychological Association. (2025). Ethical guidance for AI in the professional practice of health service psychology. APA Services. <https://www.apaservices.org/practice/news/artificial-intelligence-psychologists-work>
- Coppersmith, Glen, Mark Dredze, and Craig Harman. (2014). “Quantifying Mental Health Signals in Twitter.” In *Proceedings of the Workshop on Computational Linguistics and Clinical Psychology: From Linguistic Signal to Clinical Reality*, 51–60. <https://doi.org/10.3115/v1/W14-3207>.
- Creswell, John W., and J. David Creswell. (2018). *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches*. 5th ed. Los Angeles: SAGE.
- Cruz-Gonzalez, Patricia, Alan W. He, Erica P. Lam, I. M. C. Ng, M. W. Li, R. Hou, J. N. Chan, Y. Sahni, N. Vinas Guasch, T. Miller, B. W. Lau, and D. I. Sánchez Vidaña. (2025). “Artificial Intelligence in Mental Health Care: A Systematic Review of Diagnosis, Monitoring, and Intervention Applications.” *Psychological Medicine* 55 (e18): 1–13. <https://doi.org/10.1017/S0033291724003295>.

- D’Alfonso, Simon. (2020). “AI in Mental Health.” *Current Opinion in Psychology* 36: 112–17. <https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2020.04.005>.
- David, B. Olawade, Ojima Z. Wada, Aderonke Odetayo, Aanuoluwapo Clement David-Olawade, Fiyinfoluwa Asaolu, and Judith Eberhardt. (2024). “Enhancing Mental Health with Artificial Intelligence: Current Trends and Future Prospects.” *Journal of Medicine, Surgery, and Public Health* 3: 100099. <https://doi.org/10.1016/j.glmedi.2024.100099>.
- Farzan, Maryam, Hamid Ebrahimi, Maryam Pourali, and Fatemeh Sabeti. (2024). “Artificial Intelligence-Powered Cognitive Behavioral Therapy Chatbots: A Systematic Review.” *Iranian Journal of Psychiatry* 20 (1): 1–14. <https://doi.org/10.18502/ijps.v20i1.17395>.
- *Handbook of Artificial Intelligence in Psychology*. (2024). Elyasbook.
- Hoose, Stephan, and Kristína Králiková. (2024). “Artificial Intelligence in Mental Health Care: Management Implications, Ethical Challenges, and Policy Considerations.” *Administrative Sciences* 14 (9): 227. <https://doi.org/10.3390/admsci14090227>.
- Hutnyan, Michael, and Mitchell C. Gottlieb. (2025). “Artificial Intelligence in Psychological Practice: Applications, Ethical Considerations, and Recommendations.” *Professional Psychology: Research and Practice*. Advance online publication. <https://doi.org/10.1037/pro0000631>.
- Luxton, David D. (2014). “Artificial Intelligence in Psychological Practice: Current and Future Applications and Implications.” *Professional Psychology: Research and Practice* 45 (5): 332–39. <https://doi.org/10.1037/a0034559>.
- Meng, H., R. Zhang, G. Wang, Y. Yang, P. Qin, J. Lee, and Y. C. Lee. (2025). “Deconstructing Depression Stigma: Integrating AI-Driven Data Collection and Analysis with Causal Knowledge Graphs.” In *Proceedings of the 2025 CHI Conference on Human Factors in Computing Systems*, 1–21. New York: ACM. <https://doi.org/10.1145/3613904.3642505>.
- Mucchelli, Roger. (2006). *L’analyse de Contenu*. 9th ed. Paris: ESF Éditeur.
- Rodríguez-Rivas, Manuel, Adolfo Cangas, Laura Cariola, Javier Varela, and Sebastián Valdebenito. (2022). “Innovative Technology-Based Interventions to Reduce Stigma Toward People with Mental Illness: Systematic Review and Meta-analysis.” *JMIR Serious Games* 10 (2): e35099. <https://doi.org/10.2196/35099>.
- Rony, M. K. K., D. C. Das, M. T. Khatun, S. Ferdousi, M. R. Akter, M. A. Khatun, M. M. Rahman, and F. Akter. (2025). “Artificial Intelligence in Psychiatry: A Systematic Review and Meta-analysis of Diagnostic and Therapeutic Efficacy.” *Digital Health* 11: 20552076251330528. <https://doi.org/10.1177/20552076251330528>.
- Sandford, A., B. Mulligan, E. Gittens, M. Norris, and M. Fernandes. (2024). *Intelligence Artificielle et Psychologie*. Ottawa: Canadian Psychological

Association.

<https://cpa.ca/docs/File/CPD/Intelligence%20Artificielle%20et%20Psychologie%20FR%202024.pdf>.

- Santos, Paula, and Ana Rosinhas. (2023). “Artificial Intelligence and Mental Health.” *Innovations in Health Knowledge* 2 (20). <https://doi.org/10.56238/innovhealthknow-020>.
- Sharma, S. K., A. I. Alutaibi, A. R. Khan, M. Alenazi, A. Hussain, and T. M. Alshammari. (2025). “Early Detection of Mental Health Disorders Using Machine Learning Models with Behavioral and Voice Data Analysis.” *Scientific Reports* 15: 16518. <https://doi.org/10.1038/s41598-025-00386-8>.
- Shatte, Adrian B. R., Delyse M. Hutchinson, and Sebastian J. Teague. (2019). “Machine Learning in Mental Health: A Scoping Review of Methods and Applications.” *Psychological Medicine* 49 (9): 1426–48. <https://doi.org/10.1017/S0033291719000151>.
- Zikun, Liu, Wenxue Zou, and Cong Lin. (2025). “Exploring the Influence of Privacy Concerns, AI Literacy, and Perceived Health Stigma on AI Chatbot Use in Healthcare: An Uncertainty Reduction Approach.” *Patient Education and Counseling* 140: 109271. <https://doi.org/10.1016/j.pec.2025.109271>.